

Embarquez avec des voyageurs... immobiles

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 29

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832010>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Embarquez avec des voyageurs... immobiles

Installés sur un radeau tel celui de la Méduse, ils traversent en silence des mondes oniriques que nul mot ne saurait décrire. Profitez de l'escale prévue au Théâtre du Crochetan pour découvrir ce spectacle magique.

Comment décrire... l'indescriptible? Même Lorenzo Malaguerra, directeur de l'institution montheysanne, hésite avant de se lancer. Il a pourtant vu le spectacle et l'a adoré. Mais comment rendre justice à *Voyageurs immobiles*, cette création de Mary Underwood et de Philippe Gentry, auteur génial et totalement décalé? C'est à un voyage dans une autre dimension que vous convie cet explorateur du théâtre d'objets et de la marionnette, où les acteurs se fondent dans des tableaux sans dire mot. Pas de dialogues donc, mais nul besoin de sous-titres non plus, assure le patron du Crochetan. Il suffit de s'installer confortablement dans son fauteuil et de se laisser flotter avec les huit comédiens embarqués sur un radeau furieusement inspiré par le tableau de Géricault.

Ensuite, l'esprit peut vagabonder au fil des décors qui changent, la frêle embarcation passe d'une scène à l'autre, sans logique narrative. A bord, tout est sens dessus dessous, les mains sont à la place des pieds, les fesses à la place des visages, tout change, rien n'est immuable. Côté décor, des lambeaux de papier, du carton, du plastique et du papier kraft se transforment, la vague devient désert, puis paradis. On discerne des feuilles mortes emportées par le vent, un tremblement de terre. Les hommes, eux, se retrouvent dans de drôles de niches, seule leur tête d'adulte subsistant sur un corps de bébé. Quand on vous disait que ce spectacle ne ressemblait à rien de connu: «Il ne se raconte pas, il faut le voir», assure le patron du Crochetan, très confiant. Pour lui, aucun doute, les spectateurs se laissent quasi à coup sûr emmener dans ce songe théâtral, «même quand 200 à 300 parachutes tombent

des cintres. On ne comprend pas forcément, mais voilà c'est exactement ce qui se passe comme dans un rêve, tout ne s'explique pas.» Un avis d'ailleurs partagé par le journal *Le Point*: «Gentry est génial, sa poésie inclasable. Elle se ressent plus qu'elle ne se décrit.»

Une pluie d'éloges

En d'autres temps et d'autres lieux, on aurait peut-être interné un créateur qui pousse ses investigations au-delà de tous les univers connus. Philippe Gentry, lui, est reconnu mondialement. Créé en 1995, l'épopée des *Voyageurs immobiles* a immédiatement emporté l'adhésion de la critique française, avant de faire le tour de la planète deux ans durant, entre 1996 et 1997. Et rebelote lors de la reprise du spectacle en 2010. «Surfant sur une poésie politique aux accents sincèrement naïfs, ce spectacle recèle des trésors d'inventivité... qui deviennent les accessoires bluffants d'un propos qui s'adresse à toutes les générations», lit-on dans le quotidien *Libération*. D'un autre bord, *Le Monde* est tout aussi enthousiaste, évoquant «la poésie visuelle d'un créateur qui n'a pas son pareil pour matérialiser avec une évidence accessible à tous, de 7 à 107 ans, les rêves et les cauchemars d'une humanité toujours à réinventer, et incarnée ici par des acteurs mimes danseurs parfaits». Qui dit mieux? Peut-être *Le Point* justement: «*Voyageurs immobiles* est un bijou taillé dans le papier, matière inspiratrice de ce sculpteur de rêves, admirateur du docteur Freud.»

J.-M.R.

Voyageurs immobiles, samedi 10 décembre à 20h30 au Théâtre du Crochetan à Monthey.

Le Club

Vous rêvez d'assister à ce spectacle envoûtant. Des places à gagner en page 94.